

appelé le disciple de la charité, *altérant la doctrine* (de Jésus-Christ), *ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui donnez pas même le salut.*

Cette conduite de l'Eglise par rapport à la doctrine est donc irrépréhensible, on ne saurait l'accuser ni la blâmer sans fermer les yeux aux plus simples lumières du bon sens.

Ajoutons, pour terminer, les réflexions suivantes. Dès lors qu'il est reconnu que Jésus-Christ est Dieu, et qu'il possède en propre les paroles de la vie éternelle, pourquoi serait-il permis de contrôler ses enseignements et ses lois, et de les rejeter pour en accepter d'autres ?

Dès lors qu'il est constant que le salut de l'homme est attaché à la profession de la véritable religion, et qu'il est démontré que l'Eglise catholique est cette véritable religion, comment serait-il libre d'en croire et d'en suivre une autre sans compromettre son salut ?

Dès lors que l'Eglise catholique a été établie par Jésus-Christ pour tous les peuples et pour tous les temps, comment n'y aurait-il pas obligation rigoureuse pour tous les pasteurs préposés à sa garde d'en conserver la foi intacte et de la transmettre aux dernières générations pure de tout alliage ? Or cette conservation et cette transmission pure et sans mélange deviendraient impossibles, si l'Eglise consentait à capituler avec toutes les erreurs. Sans la barrière infranchissable de l'intolérance doctrinale, le catholicisme aurait depuis des siècles fait son temps.

Donc l'intolérance doctrinale est nécessaire dans l'Eglise, et l'indifférence universelle de toute religion est inadmissible. Il faut donc admettre le dogme *Hors de l'Eglise point de salut* ; il faut donc admettre avec saint Paul et saint Barnabé, que Dieu a établi cette sainte Eglise pour être *la lumière des nations, pour être leur salut jusqu'aux extrémités de la*